

Les cousins se retrouvent donc entre eux, et à l'origine, cette direction à 7 têtes fonctionne assez bien. Les frères et cousins Peugeot sont solidaires, et chacun prend plus particulièrement un secteur ou une usine en charge... Ils achètent un terrain en avant d'Hérimoncourt, à Terre Blanche pour y construire une usine vers 1833-1834. En 1841 elle est en plein rendement produisant, avec l'aide de 106 ouvriers, pour 300 000 F de scies et de grosse quincaillerie.

☒ En 1842 l'association vole en éclats. Les fils de Jean Frédéric gardent le moulin de Sous-Cratet. Et ceux de Jean Pierre reprennent pour leur part les usines de Terre Blanche et de la Chapotte. A la mort d'Eugène cette même année, Jules reprend la direction de l'établissement de Terre Blanche.

☒ Les affaires sont prospères.

Jules Peugeot se marie avec Louise Duvernoy, fille de Georges Louis Duvernoy *, assistant de Georges Cuvier ↓ .

* *Georges Louis Duvernoy*
(1777-1855)



Il est fils de Jean Georges Duvernoy, surintendant des Eglises de la Principauté de Montbéliard. Médecin de formation, Georges Louis Duvernoy travaille dès 1802 avec Cuvier dont il est un lointain parent, et s'associe à la rédaction de ses «Leçons d'anatomie comparée». En 1809, après son mariage avec Anne Caroline Berdot, il est nommé professeur adjoint de zoologie à la Faculté des Sciences de Paris.

A la demande de son épouse, il revient s'installer comme docteur en médecine au Pays de Montbéliard. De ses 9 enfants issus de son premier mariage, ne survivent que Louise et Virginie. Son fils Fortuné, né en 1805, meurt prématurément en 1827 alors qu'il achevait ses études de médecine à Paris. Georges Louis Duvernoy perd à quelques mois d'intervalle, en plus de ce fils unique, son épouse chérie Anne Caroline Berdot et sa fille Clémentine (1805-1827).Après la mort prématurée de sa chère épouse en 1827, Georges Louis accepte la chaire d'Histoire naturelle de la Faculté des Sciences de Strasbourg dont il devient le doyen en 1832. Après la mort de Cuvier, il est appelé à occuper la chaire de ce dernier au Collège de France. Il se remarie sur le tard en 1838 avec Marie Madeleine Braun. Il publie de nombreux mémoires sur l'anatomie comparée et la zoologie.

Louise Duvernoy a passé ses premières années au "Pays de Montbéliard". L'année de ses 9 ans, 1827, est marqué par une série de deuil : sa mère, son unique frère et de l'une de ses sœurs

La famille déménage alors à Strasbourg. De ses 8 sœurs, Il ne reste que Virginie aussi appelée Valérie, (1807-1876). Elle épouse Charles Friedel, banquier à Strasbourg. Par son mariage, Louise revient au "Pays". Jules Peugeot et Louise Duvernoy ont la joie d'avoir un fils, Eugène, en 1844.

☒ Voici que surviennent les troubles et la crise de 1848. Jules et son frère ont bien du mal à écouler leur production. Ils sont contraints de vendre leur usine de La Chapotte à leurs cousins Japy !

Pour pouvoir faire tourner les ateliers qui leur restent, et surtout être entièrement propriétaires de ces derniers, ils réussissent à contracter un emprunt de 800 000 F en Suisse qui leur permet de racheter les dernières parts de l'usine de Terre Blanche et de Valentigney.

Avec leur neveu, Louis Fallot, le fils d'Isaac Fallot et de Sophie Peugeot, ils forment une nouvelle société «*Peugeot Frères*» dont le siège est installé à Valentigney. Ils continuent à traiter et laminier l'acier.

☒ Un nouveau débouché s'offre à eux grâce à l'engouement de la mode pour les robes bouffantes.

